



À PARAÎTRE LE 10 OCTOBRE

MARIE JAËLL (1846-1925)

Une quête d'infini

A Quest for Infinity

Manon Galy, violon

Léa Hennino, alto

Héloïse Luzzati, violoncelle

Célia Oneto Bensaid, piano

Virtuose acclamée sur les scènes européennes et pédagogue incontournable, Marie Jaëll fut aussi une compositrice reconnue en son temps. Aux côtés de son monumental Quatuor avec piano, cette monographie dévoile une sélection de ses pièces de musique de chambre en première mondiale. Composées entre 1875 et 1886, ces œuvres offrent une fenêtre sur la production d'une artiste singulière, préoccupée davantage par la recherche d'un idéal artistique que par la reconnaissance.

Contact presse :
Mathilde Mandoul
+33 (0)640884871
mathildemandoul@citedescompositrices.com

Découvrez le disque
en intégralité





CONCERT DE SORTIE DE DISQUE

LUNDI 6 OCTOBRE - 20H

Théâtre des Bouffes du Nord

Avec Manon Galy, Léa Hennino, Héloïse Luzzati et
Célia Oneto Bensaid

Quatuor avec piano en Sol mineur (1875)

Dans un rêve, pour violon, violoncelle et piano (c.1881)

Romance, pour violon avec accompagnement de piano (1882)

Ballade, pour violon et piano (1886)

Théâtre des
**BOUFFES
DU NORD**


labellesaison

À PROPOS



« Apprendre à composer, passion qui ne me quitte jamais : je me réveille le matin avec elle, je m'endors avec elle le soir. J'ai une idée si haute de mon art que toute ma joie est de lui vouer ma vie sans espérer autre chose que de vivre par lui et pour lui. »

Marie Jaëll dans une lettre à son amie Anna Sandherr en 1878

Une "virtuosité hors ligne" (*Le Ménestrel*), "une puissance inouïe, une prestesse étonnante, une agilité éblouissante" (*Paris*), "un immense talent" (*Le Réveil*)... C'est d'abord en tant que pianiste que Marie Jaëll se forge une réputation. Après s'être produite devant Moscheles et Rossini durant ses études en Allemagne, elle entre au Conservatoire de Paris, où elle ne restera que quelques mois avant d'obtenir son prix. La *Revue et Gazette musicale de Paris* s'étonne de sa maîtrise de l'instrument à seize ans à peine : "Beaucoup voudraient finir comme elle a débuté".



Elle se produit en France, en Allemagne ou encore en Suisse, donnant entre 1855 et 1866 près de deux cents concerts. Après avoir entendu jouer Liszt pour la première fois en 1868, elle se rapproche du pianiste et compositeur hongrois et se passionne pour l'étude du lien entre pensée musicale et toucher pianistique. Elle étudie également la composition auprès de César Franck et Camille Saint-Saëns.

Son amour pour son instrument s'incarne dans son catalogue, relativement restreint, qui comprend entre autres deux concertos et de grands cycles virtuoses pour piano, parfois quasi-mystiques comme les *Pièces d'après une lecture de Dante*. Les œuvres chambristes enregistrées ici, composée entre 1875 et 1886, illustrent à la fois son habileté à se glisser dans les cadres de son époque en écrivant des pièces brèves au ton secret ou léger, parfois pour des amis interprètes (comme le *Trio*, la *Romance* ou la *Ballade*) et son attrait pour les grandes architectures monumentales (*Quatuor avec piano*), où le piano joue un rôle quasi-concertant.

Si c'est en tant que pédagogue qu'on se souvient d'elle à sa mort en 1925, c'est grâce à ses multiples ouvrages scientifiques publiés dans les dernières décennies de son existence, qui influenceront des générations de pianistes. En 1916, elle écrit à la poétesse Catherine Pozzi : « Mon oeuvre est terminée, elle se termine dans un rayonnement prodigieux que vous connaîtrez un jour ou l'autre. [...] Il faut maintenant songer à la propagation ». C'est à cette propagation que s'attelle le label La Boîte à Pépites, en proposant ces enregistrements en première mondiale à l'occasion du centenaire de sa mort.

“ Aux origines de cette monographie se trouve notre rencontre avec le Quatuor avec piano de Marie Jaëll. C’est en pleine épidémie de COVID-19, en 2021, que Célia Oneto Bensaid m’a fait entendre cette oeuvre, déchiffrant le manuscrit... au téléphone. De cette lecture est née une envie irréprouvable de jouer rapidement cette oeuvre ensemble, et donc de l’éditer. Mais l’état des sources, multiples et difficilement lisibles, a fait de cette gravure une aventure, que nous avons menée avec le compositeur Julien Giraudet. Le Quatuor avec piano de Marie Jaëll est donc le premier d’une longue lignée de manuscrits gravés depuis 2021 et qui prendront place prochainement dans la collection de partitions de La Boîte à Pépites.

Passée cette première étape, nous avons pu programmer l’oeuvre pour la première fois dans le cadre du Festival Un Temps pour Elles en 2021 puis rêver tranquillement à cet enregistrement.

Si Célia et Léa arpentent depuis longtemps avec moi le chemin de la redécouverte du répertoire des compositrices, ce n’est qu’en 2024 que j’ai rencontré Manon Galy, cette fois autour de la Ballade, que j’avais également programmée au Festival. C’est avec enthousiasme qu’elle a rejoint ce projet. Je leur suis, à toutes les trois, profondément reconnaissante de s’être investies avec tant de dévouement dans cette réhabilitation.

”



HÉLOÏSE LUZZATI

FONDATRICE ET DIRECTRICE DE LA CITÉ DES COMPOSITRICES

Reconnue pour son expertise et ses actions en faveur d’une plus grande égalité dans les programmations musicales, Héloïse Luzzati devient « Femme de Culture » en 2022, est nommée parmi les « 15 pionnières qui changent le monde » par le magazine *Positive News* et reçoit du Ministère de la Culture la distinction de Chevalière de l’Ordre des Arts et Lettres en 2023. En 2025, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d’Île-de-France lui remet le Prix “Culture et Egalité en Île-de-France” 2025.

Couverture et illustrations ©Lorène Gaydon
Photographies © Alexandre Isard